

Concilier populiculture et habitats d'intérêt communautaire

Dans des stations fraîches ou humides de vallées alluviales, la production de peuplier est compatible avec la conservation d'habitats d'intérêt communautaire tels que les formations végétales de type mégaphorbiaie.⁽¹⁾

Une peupleraie dans la vallée de l'Indre avec une végétation de type mégaphorbiaie est prise en exemple dans cette étude.

PRÉSENTATION DES CARACTÉRISTIQUES DE LA MÉTHODE

LES PRATIQUES POPULICOLES ADAPTÉES POUR MAINTENIR LA VÉGÉTATION DE MÉGAPHORBIAIES

Parmi les habitats d'intérêt communautaire pouvant être rencontrés dans les stations fraîches ou humides, cette fiche aborde exclusivement la **peupleraie avec mégaphorbiaies**.

Les mégaphorbiaies sont des formations végétales composées de hautes herbes présentes dans les zones à végétation hygrophile à mésohygrophile (prairies alluviales, berges, peupleraies...).

Elles fournissent un habitat et/ou une source alimentaire pour de nombreuses espèces dont les insectes.

Dans certaines stations, la conservation de ces habitats est compatible avec la production de peuplier, grâce à des pratiques permettant le maintien ou le développement de cette strate herbacée.

Notamment, une légère **diminution de la densité de peupliers**, en maintenant un éclaircissement au sol sur une période plus longue, permettrait aux espèces de mégaphorbiaies de s'exprimer pleinement en sous-bois⁽²⁾. Voir l'exemple d'installation page 3.

Cette adaptation raisonnable des pratiques **n'impacte pas notablement le bilan économique** en comparaison d'une peupleraie plus classique. Voir le bilan économique page 4.

Les possibilités varient en fonction de la **station** et de la **région**. Concernant la densité de plantation, elle peut varier en général de 156 plants/ha (8 x 8) à 205 plants/ha (7 x 7). N'hésitez pas à vous informer auprès des professionnels forestiers de votre région.

TÉMOIGNAGE

P. G., populteur dans la vallée de l'Indre

“ Depuis quelques années, la pratique de cette gestion me permet de mieux respecter le milieu naturel, tout en diminuant les frais de plantation et d'entretien par le fait d'être passé à 8 m entre les lignes et de ne broyer que la moitié de la surface les premières années. De même, je ne replante plus les zones trop mouilleuses ou trop séchantes sur lit de gravier ou sable dans lesquelles le peuplier ne poussait pas du tout ou mal alors que l'aulne et le frêne ont tendance à s'implanter naturellement, mais pas assez vite à mon goût.”



Source : Marc Laporte - CRPF IDF Centre

1. Se référer aux catalogues des stations disponibles pour caractériser les stations fraîches ou humides.

2. Bruel H. et Mirlyaz W., 2002. Étude cartographique et dynamique des habitats (prairies, mégaphorbiaies, boisements) sur des mosaïques parcellaires en zones populicoles de la région Pays-de-Loire. IDF.

Concilier populiculture et habitats d'intérêt communautaire

LES INTÉRÊTS DE CETTE TECHNIQUE

INTÉRÊTS SYLVICOLES ET ÉCONOMIQUES

- Diminution du coût de la plantation si on fait le choix d'une plus faible densité.
Voir comparaison économique page 4
- Ne retarde pas la durée du cycle de production restant dynamique.
- Le gyrobroyage alterné permet de limiter la végétation ligneuse au profit des mégaphorbiaies en dehors des périodes de nidification.
Voir comparaison page 4



Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*)

INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

- Le maintien de la mégaphorbiaie permet d'offrir un milieu propice au développement de nombreuses espèces animales.⁽¹⁾ Il constitue également une ressource remarquable pour les insectes tels que certaines espèces de papillons.
- Les peupleraies ont un caractère intermédiaire entre les milieux ouverts et les forêts. Elles abritent des espèces de milieux ouverts, de milieux forestiers et certaines plus spécifiques.⁽²⁾



Peupleraie avec mégaphorbiaies (*Salicaire*)

Source : CRPF NPC Picardie

RÉFÉRENCES

1. Benettiti F. et al, 2001. "Cahiers d'habitats" Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 1.
2. Berthelot A. et al. 2009. Biodiversité floristique, entomologique et ornithologique des vallées alluviales de Champagne-Ardenne. Rôle de l'antécédent historique et de l'intensité des entretiens des peupleraies, en interaction avec la station et en référence aux habitats forestiers et prairiaux subnaturels.

EXEMPLE DANS UN SITE NATURA 2000 DE LA VALLÉE DE L'INDRE

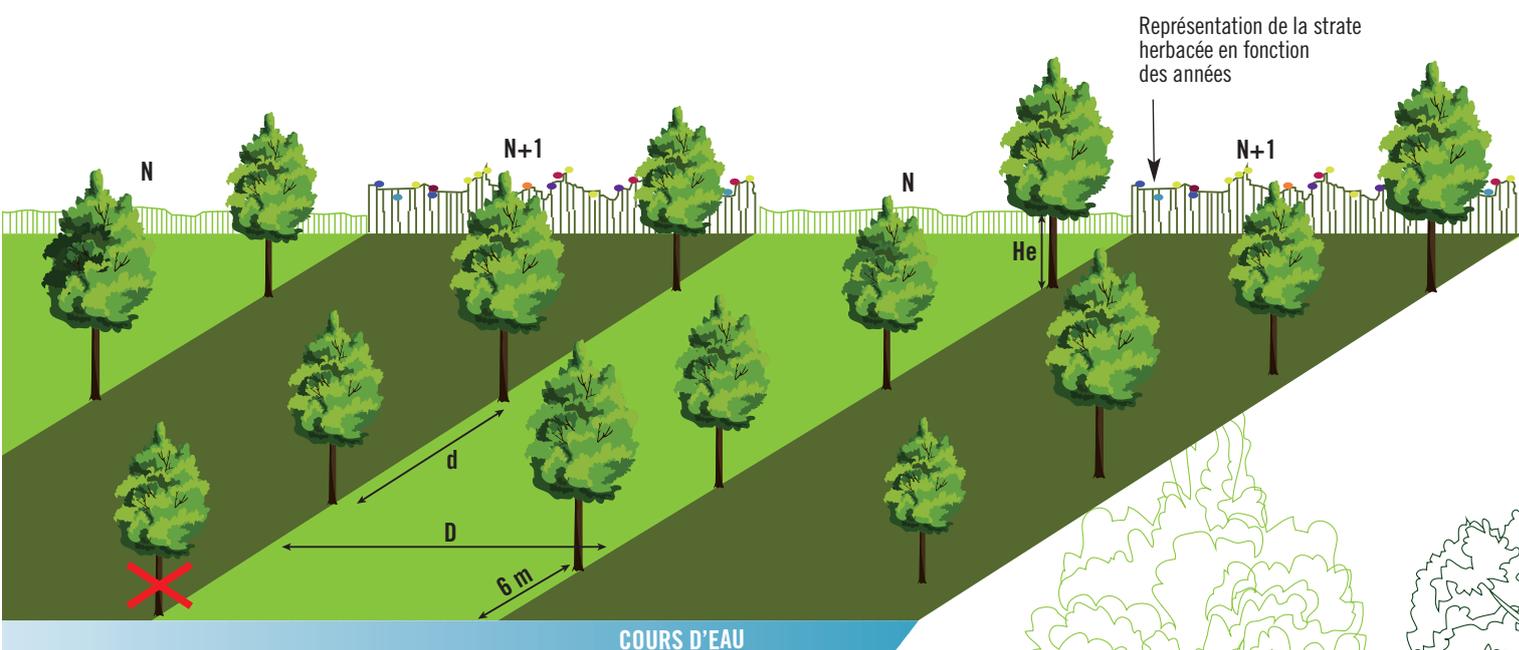
Des pratiques adaptées au contexte (stationnel, environnemental, économique...) permettent d'améliorer la contribution de la populiculture à la conservation de certains habitats et espèces d'intérêt communautaire comme les mégaphorbiaies dans des stations fraîches ou humides :

- Pas de labour ni de traitements chimiques en plein.
- Planter moins serré : 178 plants/ha maximum (7 x 8)*.
- Pas de fertilisation.
- Faucher alternativement une interligne sur deux en dehors de la période de nidification jusqu'à la quinzième année pour lutter contre la végétation ligneuse concurrente des mégaphorbiaies.**
- Élaguer progressivement mais **précocement** jusqu'à 6 m avant 6 ans dans le cas de stations ayant une richesse chimique importante.



* La densité de plantation en peupleraie est variable en fonction des régions. Elle oscille entre 156 plants/ha (8 x 8) dans le Nord à 204 plants/ha (7 x 7) dans le sud.

** Idéalement, sur les stations ayant un pH neutre ou basique, l'exportation de la végétation fauchée évite de favoriser les mégaphorbiaies composées des espèces communes (et nitrophiles comme par exemple, la grande Ortie, la Consoude ou la Berce sphondyle). Il est à noter que cette exportation engendre un **surcoût non-négligeable**, surtout s'il n'est pas pris en charge par un contrat Natura 2000.



Représentation de la strate herbacée en fonction des années

■ Broyage années N, N+2, N+4...

■ Broyage années N+1, N+3...

✗ À ne pas replanter car trop proche du cours d'eau

D = 8 mètres

d = 7 m, 7,5 m ou 8 m

He = de 6 à 8 m

BILAN COMPARATIF D'UN BROYAGE ALTERNÉ AVEC UNE GESTION PLUS CLASSIQUE DANS LA VALLÉE DE L'INDRE

Contexte : Station argileuse humide de vallée. Cultivar : I 214

| GESTION À PLUS FORTE DENSITÉ | | Coûts HT* (€/ha) |
|---|---------------------------------|------------------|
| Fourniture et plantation à 7 x 7 m | 204 plants / ha x 8 € / plant | 1 632 € |
| Élagage à 6 m | 200 plants / ha x 3,4 € / plant | 680 € |
| Broyage annuel de la végétation pendant 3 ans | 3 x 100 € / ha | 300 € |
| Broyage en plein tous les 2 ans jusqu'à 8 ans | 3 x 100 € / ha | 100 € |
| Total des dépenses* | | 2 912 € |

| | | |
|--|---|---------|
| Récolte à 18 ans (perte de 10 % par mortalité) | 180 / ha x 1,2 m ³ x 35 € / m ³ | 7 560 € |
|--|---|---------|

| GESTION ADAPTÉE (PRÉSENTÉE DANS L'EXEMPLE PRÉCÉDENT) | | Coûts HT* (€/ha) |
|--|---------------------------------|------------------|
| Fourniture et plantation à 7 x 8 m en quinconce | 178 plants / ha x 8 € / plant | 1 424 € |
| Élagage à 6 m | 175 plants / ha x 3,4 € / plant | 560 € |
| Broyage alterné jusqu'à 15 ans | 14 x 50 € / ha | 700 € |
| Total des dépenses* | | 2 684 € |

| | | |
|--|---|---------|
| Récolte à 18 ans (perte de 10 % par mortalité) | 160 / ha x 1,2 m ³ x 35 € / m ³ | 6 720 € |
|--|---|---------|

*Coûts indicatifs HT (€/ha) en valeur 2010 (coût réel en euros constants)

Source : CRPF Ile de France - Centre

BILAN ÉCONOMIQUE SENSIBLEMENT ÉQUIVALENT MAIS ÉCOLOGIQUEMENT POSITIF !



- Avant la plantation et durant les entretiens : **pas de travail du sol et de traitement chimique** en plein.
- Mettre en place la plantation avec **une densité si possible moins élevée**.
- Assurer un entretien régulier de la mégaphorbiaie avec un **broyage alterné** s'il y a un risque de concurrence ligneuse.
- Réaliser une **gestion dynamique** des peupliers afin de conserver un cycle court.
- L'itinéraire technique ci-dessus est bien adapté en bordure de prairies. En cas de proximité avec un boisement alluvial, il serait plus pertinent, au niveau écologique, de favoriser un sous étage ligneux bénéfique notamment aux oiseaux.